



LE TAMBOUR DU RADON

Celui qui porte les nouvelles au village

Journal municipal de Gilles 28260 - Juin 2015 - N°7

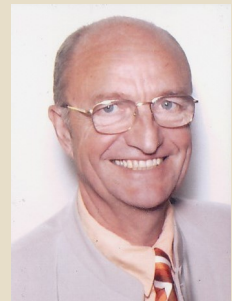
Le 9 avril, votre Conseil municipal a validé les comptes 2014 et approuvé le Budget 2015 de votre commune. Vous en trouverez en pages 6 et 7 le détail et l'analyse.

Pour résumer, le bilan en est très positif, avec un montant de recettes supérieur aux dépenses, ceci grâce à une maîtrise rigoureuse de nos frais, et à la renégociation du taux de nos emprunts. Notre endettement reste faible.

Notre énergie pour faire vivre notre village

Cette bonne gestion nous permet :

- de ne pas augmenter les impôts locaux, au moment où tant de municipalités le font à cause de la baisse des dotations de l'État.
- de pouvoir envisager avec sérénité de poursuivre les travaux dans notre commune et d'étudier de nouveaux projets, dont celui d'acquérir les murs de l'ancienne Auberge Gilloise, en vue d'en faire un lieu de services et de rencontres. Nous sommes attentifs à la diversité d'opinions des Gillois et une consultation des habitants est lancée dans ce journal avec un questionnaire.



Vous trouverez un point complet sur l'ensemble de nos projets à l'intérieur de votre journal.

Toute notre énergie est mobilisée pour aménager, équiper et embellir notre village. Les décisions sont prises collectivement par le Conseil municipal après études et analyses dans le seul intérêt des habitants de Gilles, tout en respectant la loi et les procédures. Le maire et ses adjoints sont disponibles aux heures de permanence et sur rendez-vous pour expliquer ces choix et répondre à vos interrogations.

Mais le « bien vivre à Gilles » est l'affaire de tous et le respect est indispensable : respect de la vitesse de circulation dans le village, du stationnement de vos véhicules, des horaires de tonte et travaux de bricolage, des biens collectifs, des modalités de brûlage de vos déchets végétaux, de la prise en charge par chacun de l'entretien en périphérie de sa propriété.

Bien vivre à Gilles, c'est aussi participer aux animations du village et créer ainsi des liens nouveaux.

C'est ensemble que nous pouvons faire de Gilles un lieu où il fait bon habiter.

Le maire Michel Malhappe



Nuages d'Afrique en terre maasaï - Sylvia Raluy
Don à la municipalité

Le 10 janvier, en présence de notre député Olivier Marleix et du Président de l'Agglo de Dreux Gérard Hamel, ont eu lieu les vœux du maire et la Fête de la Galette.



Accueil des nouveaux arrivants



Olivier Marleix
et Gérard Hamel



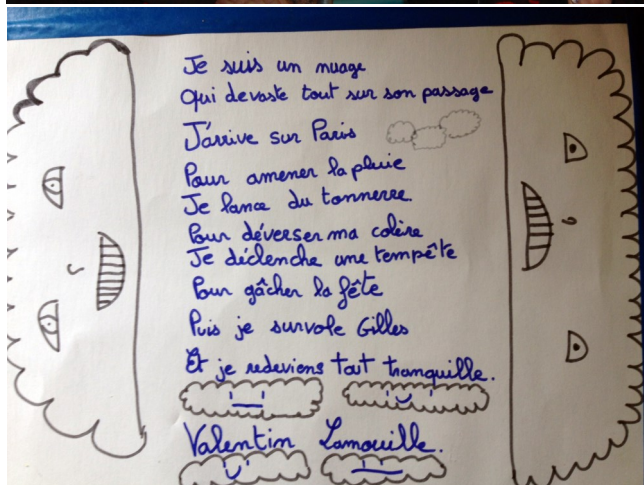
Les bébés de l'année



Mme Maîtrejean, Secrétaire de mairie,
fait ses adieux. Elle est à la retraite !



Jacqueline et Jacques Delacourt,
élus personnalités de l'année



1^{er} prix
Concours Nuages,
Valentin
Lamouille

2^{ème} prix
Concours Nuages,
Marie-Claude
Malhappe



Théâtre à Gilles Spectacle Colas Breugnon

Le comédien Jean-Paul Audrain
s'est livré à un numéro de haute
voltige en jouant son
Colas Breugnon.*

Il y avait sur scène mille Colas : l'amoureux dépit, le buveur invétéré, le pestiféré imaginaire, le menuisier désappointé, le villageois désarçonné par les grands seigneurs, etc... Et derrière ce désenchantement humoristique, J.P. Audrain a fait émerger son formidable amour de la vie et du terroir.

*De Romain Rolland, École de Gilles, le 9 mai, sous l'égide de Gilles à tous vents



Messe en souvenir de Joseph de Ferrières, Compagnon de la Libération

Dimanche 17 mai, en présence de nombreuses personnalités, dont l'ancien ministre Hubert Germain, lui-même Compagnon de la Libération, a eu lieu, à l'église de Gilles, une messe en souvenir du Lieutenant Joseph de Ferrières (1918-1944), Compagnon de la Libération, avec le concours du chœur d'hommes de la Section 281 de l'Union Nationale des Parachutistes de Dreux *Lieutenant Antoine de la Batie*.

Monsieur le Ministre, Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le Député, Mon Colonel, Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux, Monsieur le Président du Comité du Souvenir Français, Mesdames et Messieurs les Maires, Mesdames et Messieurs les élus, chers amis.

C'est un grand honneur pour notre village de Gilles de vous accueillir pour célébrer la mémoire de Joseph de Ferrières de Sauveboeuf né le 21 avril 1918, lieutenant de la 13^{ème} Demi-Brigade de la Légion Étrangère, mort au champ d'honneur à Pontecorvo le 21 mai 1944.

Joseph de Ferrières de Sauveboeuf a été fait Compagnon de la Libération à titre posthume en novembre 44. Il faut souligner la singularité de cet ordre voulu par le Général de Gaulle, dont le caractère exceptionnel justifie le petit nombre de décorés : 1038 personnes physiques - Joseph sera le 461^{ème} de la liste -, 18 unités militaires dont la Brigade où a servi Joseph de Ferrières, et 5 villes.



Je voudrais resituer dans l'histoire de notre village la famille de Ferrières, très représentée aujourd'hui pour honorer la mémoire de son aïeul Joseph.

Le père de Joseph, Armand, hérite de sa mère née Trippier de la Grange en 1906 de la propriété dite de Gilles-Bois acquise par ses aïeux en 1720. Il est élu Conseiller municipal au retour de la première guerre où il a acquis le grade d'officier.

En 1926, le maire de l'époque M. Lemarié, âgé, souhaite démissionner en cours de mandat, mais aucun candidat ne se présente pour le remplacer. La fonction était-elle déjà à l'époque aussi lourde et parfois ingrate pour ne pas susciter plus de vocations ?

Toujours est-il qu'Armand de Ferrières est élu maire presque par défaut le 20 décembre 1926.

En 1927, il engage la réfection du clocher de notre église. Puis de 1928 à 1932, il participe à la création d'un bureau des Postes, dans la maison occupée aujourd'hui par la famille Mascaret, il favorise l'installation du téléphone et contribue à l'électrification du village par la création du Syndicat Intercommunal d'Électricité en 1932.

Guy de Ferrières, fils aîné d'Armand, hérite de la propriété de Gilles-Bois et est élu maire de Gilles en 1983. Ses enfants, Charles et Jean, occupèrent eux aussi récemment les fonctions de Conseiller municipal. Comme quoi l'aristocratie est parvenue à se fondre dans la République et la famille de Ferrières que l'on honore aujourd'hui a su et sait faire preuve d'engagement citoyen et de modernité.

Aujourd'hui les huit enfants de Guy de Ferrières ont une habitation à Gilles. La terre de Gilles colle donc aux pieds de la famille de Ferrières depuis l'année 1720. Joseph d'ailleurs projetait de s'installer en tant qu'agriculteur à Gilles à la ferme de Jolivet. Son engagement au service de son pays l'a empêché de mener à bien son projet.

Dans cette histoire brièvement relatée à l'occasion de la célébration de l'engagement de Joseph de Ferrières pour la libération de son pays, je voudrais souligner les valeurs qui nous rassemblent ici aujourd'hui dans notre diversité.

Alors que trop souvent l'accent est mis sur ce qui oppose et ce qui divise, alors que les mots fondateurs de notre pays sont soit pris en otage par certains, soit détournés de leur sens initial, soit bafoués par d'autres, il est à mon sens important de retrouver le sentiment de l'honneur de servir notre pays, comme l'a fait Joseph de Ferrières, de défendre les valeurs de justice, de liberté et de fraternité au-delà de nos différences et dans le respect de chacun.

Michel Malhappe

La brocante de la rue de la Gare

Le Comité des Fêtes a animé les rues de Gilles pour sa traditionnelle foire-à-tout le 31 mai. Ils avaient même prié « saint Gégé pour qu'il y ait du soleil » ! Sans avoir été vraiment

exaucés cette année... Chacun de nous rêve en passant devant les étals : d'une lampe ancienne, d'un joujou pour le dernier-né, d'un pantalon pour l'aîné et de tant d'autres choses. C'est aussi l'occasion de discuter le bout de gras avec une marchande ou d'aller carrément jusqu'au buffet se régaler d'une merguez-frites.



Le samedi 20 Juin, Gilles sera en fête ! Il y en aura pour tous les goûts et toutes les couleurs. Bienvenue à tous. Un seul mot d'ordre : la convivialité.

Pour la troisième fois, de nombreuses associations de Gilles et des environs se regroupent ici. Accompagnées de musiciens et de bénévoles, elles offrent à notre village un festival d'activités.

Au programme, heure par heure :

- Dès 14h, la kermesse :

Les sportifs peuvent tirer à l'arc, jouer au ping-pong, tirer à la carabine ou s'initier à l'acrobatie, tester une super balade en Quad ou quelques jeux d'adresse. Les rêveurs peuvent se promener en calèche.

- Cinq expositions jusqu'à 18 h :

1. *Brodeuses de Gilles et d'ailleurs (Chine)*, église Saint-Aignan. Dix brodeuses et brodeurs contemporains. Une brodeuse, Winny Nielsen, brode pour nous toute l'après-midi. Des minicanevas sont proposés aux enfants par une brodeuse de 8 ans ! Tous peuvent participer à une œuvre collective et répondre au questionnaire.



Winny la brodeuse

Conférence à 15 heures : Philippe Velin, brodeur, évoque *Le grand bazar du Lotus Bleu* et les somptueuses broderies chinoises exposées du fond Ito.

2. *Gilles ici ou là* : photos et vues du village, parfois imprévues dans l'ancienne école.

3. *Les épouvantails font la fête*. Grand concours d'épouvantails dispersés sur la place du village.

4. *La faune locale* invite tous les animaux – naturalisés – des environs dans l'ancienne école. Cherchez le loir...

5. Opération *Zéro pesticides* dans la cour de l'école et sur tout le site. Pour comprendre la nature aujourd'hui.

À 17h, signature officielle de la Charte Zéro Pesticides.

POUR LES ENFANTS ET MÊME LES GRANDS :

Un Quizz vous promènera d'une exposition à l'autre.
Gardez l'œil ouvert.

Vous pourrez élire votre épouvantail préféré :
la star épouvantail de l'année !

FÊTE à Gilles

SAMEDI 20 JUIN

14h30 :
Jeux enfants
Expos

18h30 :
Musique

Toutes les activités sont **GRATUITES !**

Renseignements : www.mairie-gilles.fr

- À 17h30, accueil « officiel » du maire Michel Malhappe, Remise des prix des plus beaux épouvantails, Démonstration publique d'art martial, tir à l'arc et pingpong.
- Enfin place à la musique pour tous :
Le Gérard's Quartet, les Rings, Sindy et les garçons, nos musiciens gillois, animeront ensemble la soirée avec alternance de jazz cool, de rock et de variété internationale, jusqu'au bout de la nuit.

APPEL AUX MUSICIENS

Tous les musiciens de Gilles, même amateurs, sont invités à participer à la Fête de la musique du 20 juin. Contact : Franck Maës

au 06 32 25 85 00 ou sur wilddog@orange.fr

Toutes ces activités gratuites sont ouvertes à tous.

Des tables, des bancs et des barbecues sont à votre disposition sur la place du village. Apportez votre pique-nique le soir, faites griller vos saucisses, profitez de la buvette préparée par le groupe de Vo Vietnam avec quelques délicieux petits en-cas.

Concours d'épouvantails

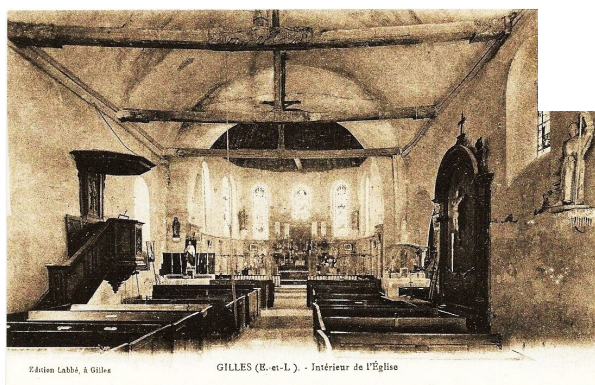
L'an passé, le village tout ébloui a découvert ses *Épouvantables épouvantails*. Ils se nommaient Beetlejuice, Gégé Pal Pot, le cuistot Diabolico, le Chevalier sans tête, le bûcheron d'Oz (1er prix, Château de Vitray), Mister Jack (3ème prix), Edward aux mains d'argent, le Loup facteur (2ème prix), le guerrier Maasaï, Rastapouvantail (classe CE1/CE2 de Guainville), princesse Rosélia, avec une damoiselle aux tresses viking, une dame en branchages entrelacés, un motard, une maîtresse d'école.

Cette année, nous lançons un nouveau concours *Les épouvantails font la fête*. Ils vont jouer de la musique, danser, rire, se marier... *Gilles à tous vents* les attend avec impatience le 20 juin.

Pour leur dépôt, contactez Evelynne Mascaret, responsable Communication du Conseil municipal.



1^{er} prix concours 2014



Journées gilloises du patrimoine 19 et 20 septembre

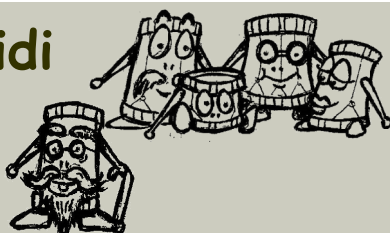
Samedi 19 septembre, 15h, église Saint-Aignan. L'atelier d'écriture *Écrire à tous vents* propose son récital annuel. Le thème de 2015, *Des animaux et des hommes, fables gilloises* sera drôle, méditatif ou romantique. Il s'accompagnera d'une exposition de tableaux animaliers à la précision réaliste (Annick Vigny) ou à la liberté colorée (Franck Maës), entourée d'une collection d'animaux naturalisés.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, 14 – 18 h, Journées européennes du patrimoine. Ouverture de l'église Saint-Aignan. Même - et surtout - si vous êtes Gillois, venez admirer une fois de plus la fascinante Sainte Barbe, le sobre Saint Aignan, la troublante Vierge en majesté. Levez les yeux au ciel, vous y trouverez les poutres magnifiques datant de l'époque de Jeanne d'Arc (15^e siècle).



Famille de bassets hounds - Annick Vigny

Un après-midi pour tous



Nous poursuivons notre projet d'échanges et de rencontres entre toutes les générations gilloises, par un bel après-midi.

Des petits aux plus grands, en toute amitié. Pour jouer, bavarder, rire autour d'un pot ou d'un café ou d'un thé dans l'ancienne école. On peut apporter ses cartes, son scrabble, ses dés, son livre de chevet, etc.. On peut simplement venir bavarder et découvrir que ses paroles font écho à celles des autres.

Si vous êtes intéressé, si vous voulez nous communiquer d'autres idées pour animer ces après-midis, vous pouvez contacter :

Jacqueline Delacourt au 02 37 64 05 77



Patchwork de brousse
Franck Maës

Une gestion rigoureuse pour investir

Le Conseil municipal dans sa séance du 9 avril 2015 a approuvé le compte administratif 2014 et le budget primitif 2015.

Qu'est-ce que le compte administratif ?

Le compte administratif d'une collectivité locale enregistre les dépenses et les recettes réelles d'un exercice c'est-à-dire d'une année civile. Ce document s'articule autour de deux sections, le fonctionnement et l'investissement.

• Section de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement de l'exercice 2014 se sont élevées à 264 618 € se répartissant ainsi pour les principaux postes :

- 37% pour notre contribution aux différents syndicats intercommunaux (Regroupement scolaire, transports d'élèves, secours et incendie).
- 24% pour les charges de gestion courantes (fournitures de voiries, fournitures administratives, carburants, électricité, etc.)
- 13% en charges de personnel.

Les recettes de fonctionnement de l'exercice se sont élevées à 380 662 € se répartissant comme suit :

- 45% représente le produit des impôts locaux
- 34% représente les subventions de fonctionnement versées par l'État et le Département.

L'exercice 2014 a dégagé un excédent de 116 044 €.

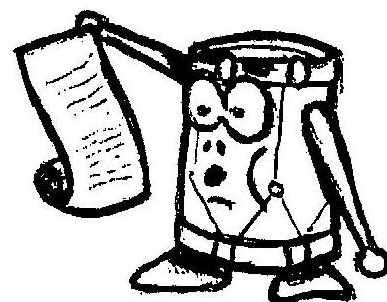
L'excédent de fonctionnement moyen est passé de 64 039 € pour la période 2008-2011 à 111 050€ pour la période 2012-2014 enregistrant une progression de 73.41%

L'excédent de fonctionnement cumulé fin 2014 s'élève à 404 222€ et participe au financement de nos investissements.

Le tableau ci-dessous reprend pour l'année 2014 les principaux éléments de la section de fonctionnement ramené à l'habitant et comparé au Département d'Eure et Loir, à la Région Centre et au niveau national.

Vous pourrez constater que nos ratios, notamment au niveau de nos charges de fonctionnement sont pour la quasi-totalité meilleurs en comparaison.

Seul le poste « contingents » présente un ratio plus élevé. Il s'agit du poids des syndicats intercommunaux et notamment le SIRP (Syndicat Intercommunal de Regroupement Pédagogique des communes de Guainville, Gilles et Mesnil Simon).



SECTION DE FONCTIONNEMENT - 2014	Montant en €	Montant en € par habitant pour la catégorie démographique			
		Commune	Département	Région	National
Total des produits de fonctionnement = A	348.059	611	644	740	759
.....dont : Impôts locaux	142.039	249	268	293	288
..... Fiscalité reversée par les GFP (Communauté d'Agglo du Pays de Dreux)	38.491	68	76	76	82
..... Dotation globale de fonctionnement	87.887	154	138	172	170
Total des charges de fonctionnement = B	232.009	407	543	617	618
..... dont : Charges de personnel (montant net)	35.165	62	200	252	259
..... Achat et charges externes (montants nets)	62.205	109	150	183	186
..... Charges financières	3.783	7	16	20	23
..... Contingents (Synd. Intercommunaux –SIRP)	97.260	171	101	74	47
..... Subventions versées	2.863	5	16	20	28
Résultat comptable = A - B = R	116.050	204	100	123	140
Capacité d'autofinancement brute = CAF	120.175	211	105	132	149

• Section d'investissement

Les dépenses d'investissements se sont élevées à 206 071€ réparties de la façon suivante :

- Remboursement du capital de nos emprunts : 29 359 €
- Travaux du hameau des Rostys : 62 610 €
- Atelier municipal : 99 440 €

Les recettes d'investissements sont constituées par des subventions et dotations à hauteur de 65 941 € et par un report d'excédent d'investissement de 136 004€.

Ainsi depuis 2012 c'est près de 500 000 € TTC de travaux et investissements (réfection du terrain de boules, création d'une aire de jeux pour les enfants, sécurisation de la rue de Bréval, aménagement du bas de la Grande Rue, changement des lampes à vapeur de mercure sur tout le village, réfection de la voirie des Rostys, élaboration du PLU, construction de l'atelier municipal, achat matériel d'entretien) qui ont été réalisés. Après récupération de la TVA et subventions obtenues, le coût résiduel pour la commune a été de 302 720 €.

L'ensemble de ces travaux a été financé par notre excédent de fonctionnement et recours à un emprunt de 100 000 euros dont le taux vient d'être renégocié à 1,44%. L'achat du matériel été financé sur 4 ans par un prêt à taux zéro. Il sera en totalité remboursé en 2016.

Le tableau ci-dessous fait apparaître l'état de la dette en comparaison avec le Département, la Région ainsi qu'au niveau national.

DETTE - 2014	Montant en €	Montant en € par habitant pour la catégorie démographique			
		Commune	Département	Région	National
Encours total de la dette au 31 décembre	110.171	193	504	531	595
Annuités des dettes bancaires et assimilées (1)	33.142	58	66	77	87
FONDS DE ROULEMENT en fin d'exercice	535.003	939	309	312	332

Le budget 2015

Le budget est un document prévisionnel par nature qui a la même structure que le compte administratif et qui traduit en chiffres les orientations politiques de votre Conseil municipal.

La volonté exprimée par le budget 2015 est la poursuite de la maîtrise des dépenses de fonctionnement au profit de l'investissement c'est-à-dire de la réalisation des projets.

Ce choix de gestion est renforcé par le désengagement de l'État quant aux dotations allouées, si l'on ne veut pas augmenter les taux d'imposition.

Les prévisions de dépenses et recettes 2015 de fonctionnement sont sensiblement identiques aux prévisions 2014.

Les investissements prévisionnels 2015 sont essentiellement marqués par notre projet d'acquisition +travaux des murs de l'Auberge Gilloise (voir article « Auberge Gilloise ») et par une étude pour optimiser l'utilisation de nos bâtiments communaux.

La situation financière est saine, notre politique de maîtrise des dépenses de fonctionnement, notre capacité d'autofinancement significative et notre faible endettement nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

Site de la mairie et nouveau mail

Nous vous rappelons que vous pouvez consulter le site de la mairie à l'adresse :

www.mairie-gilles.fr

UNE ASTUCE : abonnez-vous au site !

vous recevrez dorénavant dans votre boîte mail un message à la parution de chaque nouvel article. Une manière efficace de ne plus rater les dates importantes (inscriptions écoles, brocante, fêtes ou spectacles à Gilles) ou les dernières informations légales.



La mairie a changé d'adresse mail.
Voici la nouvelle :

mairiedegilles@gmail.com



Un ordinateur est à votre disposition à la mairie pour consulter le site et accéder à Internet.
Vous pouvez bénéficier d'une assistance gratuite le mercredi de 16h30 à 18h30.



**ZERO
PESTICIDE**



de la commune aux foyers !

La commune de Gilles novatrice s'engage afin de réduire, jusqu'à supprimer, l'usage des pesticides dans les espaces publics du village. En effet, les produits phytosanitaires* trop souvent utilisés avec excès seront interdits dès 2020 (loi Labbé) pour l'entretien des espaces verts, des promenades et des forêts, ainsi que dans les jardins des particuliers en 2022. Il nous faut donc nous y préparer.

Gilles, pour favoriser la biodiversité**, veut déjà repenser l'entretien des espaces publics, mais les jardins privés jouent aussi un rôle fondamental pour créer un cadre de vie respectueux de l'environnement. C'est pourquoi la commune vous offre un sachet de graines pour fleurir les pieds de vos murs. Vous pourrez en finir avec le désherbage chimique et manuel, soutenir la biodiversité et même.... contribuer à embellir votre jardin et le village. N'hésitez pas semer ces graines et découvrir celles qui ont poussé !

Judicaëlle Dietrich
Commission Environnement

* Pesticides

** Biodiversité, tous les processus et modes de vie qui maintiennent un organisme à l'état de vie.



Mairie de GILLES



GILLES

EXPOSITION « ZÉRO PESTICIDE
DANS NOS VILLES ET NOS VILLAGES »



Accès libre et gratuit

À la Salle du Conseil de la Mairie

Du samedi 13 au 27 juin

mardi et vendredi : 9h -12h et 14h -17h

mercredi : 16h30 -20h

samedi : 10h -12h



Avec le soutien financier de :



Les importuns au téléphone



Deux trucs pour les décourager :

Vous êtes las d'être dérangés, en particulier au moment des repas, par des importuns qui veulent vous vendre des fenêtres, des cuisines ou autre chose !!! Que faire ?

- Dites ces 3 mots « Un moment SVP ». Déposez votre combiné de téléphone et continuez à vaquer à vos occupations (au lieu de raccrocher immédiatement). Vous rendez ainsi les appels de télémarketing longs et coûteux. Quand vous entendrez le « Bip-bip-bip », vous raccrochez.
- Recevez-vous ces coups de téléphone frustrants où personne n'est à l'autre bout ? C'est une technique de télémarketing : une machine compose l'appel et enregistre le moment de la journée où vous répondez au téléphone. C'est le meilleur moment pour qu'une vraie vendeuse (ou vendeur) vous appelle, afin de parler à ...quelqu'un au bout du fil. Après avoir décroché et constaté qu'il n'y a personne au bout du fil, pilonnez le plus rapidement possible le bouton «#» pendant 6 ou 7 fois. Ceci perturbe la machine qui compose l'appel et élimine votre numéro de leur système.

Et vous, quels sont vos trucs ? Partagez-les avec nous sur le mail du Tambour : tambourduradon@gmail.com

Les élèves de CE1/CE2 racontent leur classe de neige

« Lundi 12 Janvier, nous sommes partis de Guainville à 7h30. On a joué à la DS, aux jeux de 7 familles... On est arrivés aux Contamines-Montjoie à 18h30. Nous avons fait 11 heures de bus ! Après avoir installé nos valises, nous avons mangé et fait une veillée : on a joué au jeu du loup-garou. Mardi, nous avons rencontré nos moniteurs de ski, Odile et Eric. On a acheté des cartes postales pour nos parents et la maîtresse a mis les photos (prises par Dominique) sur le site de l'école. Nous avons bien aimé le ski, la luge et la journée Détente et jeux, surtout... l'animation musicale avec le cor des Alpes et les cloches.

A la fin du séjour, les ESF nous ont donné nos médailles de ski (l'ourson ou la deuxième étoile). Nous avons fait une promenade en raquettes avec Lydie et fabriqué un super-igloo avec Christophe. Nous avons chassé le dahu* : on a suivi ses traces, vu ses oreilles et son pipi... Après ces efforts, nous avons mangé des crêpes au sucre ou au Nutella dans une crêperie du village ! Mercredi, on a fait une boum et mangé des bonbons... Pendant les 12 jours, on s'est bien amusés ! »

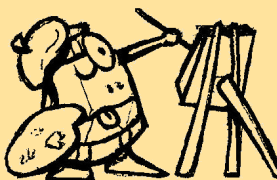
Voici les petits commentaires des uns et des autres : « J'ai bien rigolé avec tout le monde... (Uma). On n'oubliera pas Mattias,



Thibaud et Dominique (Mélissa). Ils nous ont fait des blagues (Chloé). C'était ma première colo avec mes amis (Nathan B.). Mattias savait faire de la guitare (Clara). J'ai adoré la boum. (Tim, Dorian, Tom, Jade et beaucoup d'autres). C'était un bonheur (Nathan L.). J'espère que j'y retournerai (Elann). Enfin merci au SIRP, au Conseil Général et à la JPA d'avoir aidé au financement du séjour et, bien sûr, aux parents qui m'ont fait confiance (Mme Letellier enseignante du collège Dominique Paturol de Guainville) ».

Marilyne Letellier

Un transformateur... transformé !



Le 21 mai, à Guainville, a été inaugurée une œuvre étonnante : un transformateur EDF, une de ces constructions massives et grises que personne n'aurait l'idée d'admirer, a été complètement transformé par des enfants de Gilles, Guainville et Le Mesnil-Simon, scolarisés dans la classe de CM1 de Guainville. Ils ont été aidés dans leur tâche par une artiste peintre, Madame Palicot. Cette réalisation a été possible grâce à l'aide financière d'ERDF, que le SIRP tient à remercier ici.

Les orties ne servent pas qu'à nous piquer !

Laissez toujours un carré d'orties dans votre jardin ou une poignée de feuilles sous vos pieds de tomate en les plantant. Vous pouvez faire du purin d'ortie, une soupe d'ortie, et même de la confiture d'ortie dont voici une recette originale, rapide à faire et bon marché :

Ingédients :

150 g de jeunes pousses d'ortie
1 l d'eau
½ citron
3 g d'agar-agar
750 g de sucre

Recette : Faire cuire les feuilles dans l'eau bouillante pendant 10 minutes. Ajouter le jus et le zeste du citron, puis mixer avec un mixer plongeant.

Ajouter le sucre et le gélifiant, poursuivre la cuisson pendant 5 minutes.

Mettre enfin en pots. Et dégustez.

Romain Karoubi

Une famille gilloise dans la grande guerre

L'exposition historique *Nos ancêtres les Poilus* organisée par Gilles à tous vents a révélé maintes douleurs familiales. Jane Hervé a recueilli ces bouleversants témoignages sur les ancêtres de Gillois d'aujourd'hui. L'histoire de ces jeunes Poilus, emportés dans le flux de la guerre, était restée secrète jusqu'alors. Ici, celle des familles Marion et Panier réunies par le mariage de leurs descendants.



Mathieu Marion

Mathieu Marion a 17 ans en juin 1917. La France est en danger. Il est mobilisé, en même temps que son **père Philibert** qui a, lui,...5 enfants. L'adolescent monte sa première garde au Chemin des Dames, près du talus. Dans la tranchée, un soldat noir * lui désigne les dangereuses meurtrières de biais : « *Ne te mets jamais*

devant. Si tu vois les Allemands, eux, ils te voient aussi et te tirent dessus ». Pour bien expliquer, le soldat se place juste devant l'orifice. Coup de canon. Les Allemands ont tiré. La tête de l'homme explose.

Mathieu rejoint ensuite à Verdun. Première surprise quand il s'exclame : « *Ça sent la rose !* » Or, c'est l'odeur du gaz asphyxiant allemand. Un cri d'alarme est lancé dans le bataillon : « *Alerte au gaz* ». Au fil des combats, le jeune ne souffre pas des bronches, mais ses yeux sont peu à peu fragilisés. Il perd la vue. On l'envoie alors à l'hôpital de Bourges. Il y séjourne 4 mois. Dès qu'il revoit clair - 3/10^e à gauche, 7/10^e à droite -, il est renvoyé au front.

A l'armistice, le 11 novembre, Mathieu a 18 ans. Soudain, on n'entend plus un seul coup de feu, silence total. Les poilus rassemblés ont mal à la tête de ne plus rien entendre. Après 4 ans de tranchées, ils ne savent plus où ils en sont ! Mathieu, si jeune, n'a pas eu droit aux « *palmes* » militaires pourtant demandées.



Philibert Marion



Clément Panier, lui, entame dès 1910 son service militaire. Il a 20 ans. Bon en maths et en français, il connaît tous les départements. Il finit son service en 1914, la veille de la

déclaration de la guerre.

Résultat : il en reprend pour 4 ans, de vraie guerre cette fois ! A 24 ans, ce maréchal des logis, pointeur au canon, est responsable des tirs de la 24^{ème} batterie. Il tient un petit carnet brun qui le suit dans tous les combats. Son écriture, fine et soignée, marque un léger goût pour l'arabesque (pour le V et le L). Il établit la liste de son équipe de tireurs à la plume et à l'encre noire. Responsable direct de la 1^{ère} pièce de canon, il suit aussi la 2^e et la 6^e. Avec lui, il y a le brigadier Bouissier chargé du « *revolver* » ; les simples soldats Darenlot, Lalex, Gaillet chargés des « *mousquetons* » ;

des chauffeurs, un tailleur Comte, un bottier Affremont, un infirmier Besnier et le cuisinier Boutin ou Chambon. Un jour, 3 cuisiniers sont mentionnés : Plancade pour les officiers, Piais pour les sous-offs et Reulette pour « *les hommes* » ! Certains sont barrés d'un trait :

« *Leborgne, Guernière, Pearn, Emhaddé* ». Tous de la 2^{ème} pièce. Ils n'ont probablement pas survécu.

Le pointeur décrit froidement les tirs d'obus : le « *CPO, l'obus 1917 avec un angle de tête de 2900 à 3600* » qui tire 2 coups par minute pendant 10 minutes, puis les tirs dits de « *barrage* ». Sur une page, il mentionne le nombre de coups de canon tirés jour après jour. Le 26 septembre il y a 487 coups, le 10 octobre 382 coups, le 19 octobre 273 coups, le 20 octobre 100 coups...

Il précise la concentration des tirs :

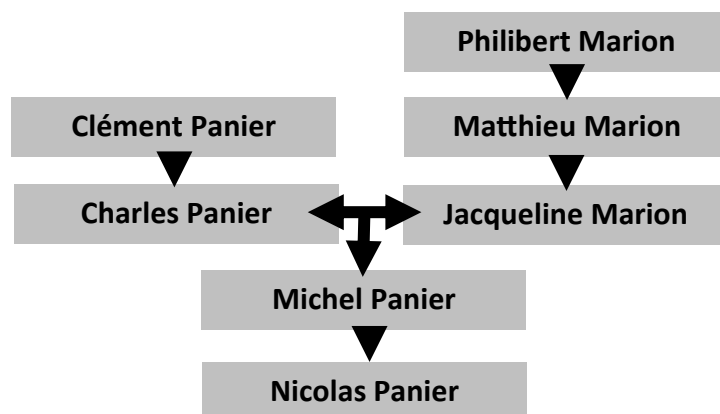
4 coups par minute, puis par 2 minutes... A force de supporter ce raffut du matin au soir, le sang coule de ses oreilles. Un jour, Clément est blessé : il a des éclats d'obus dans tout le corps. Sur son précieux carnet, il note ses besoins essentiels :

« *savonnette, eau de Cologne, dentifrice, carte illustrée, fromage et encre* »... Il le remettra à son fils. Le poilu « *Pépère Clément* », comme l'appelle tendrement sa belle-fille, est inscrit dans la mémoire familiale. « *Il est parti à 20 ans, il est rentré à 29 !* » J.H.

* 380 000 soldats d'outre-mer – dont les tirailleurs sénégalais – mourront dans les tranchées.



Le carnet de tir de Clément Panier





Lauriane Lucas, moi je brode ...

Lauriane, notre Pénélope gilloise, est une vraie créatrice. Pour l'amour du fil, elle travaille en grand secret et raconte en brodant sa propre histoire.

Site : <http://www.lauriane-lucas.com/>

Lauriane, jeune femme paisible d'une trentaine d'années, est une grande

rêveuse. Elle se laisse parfois stimuler par les concours textiles nationaux ou internationaux, mais est souvent inspirée par des livres ou films de science-fiction. Portée par l'imagination, elle passe à l'acte en brodant, mêlant avec douceur les fils ou étoffes teintées, les matières symboliques. Chaque broderie ou patchwork est un poème nommé *Passiflora*, *Abysses*, *Gourmandise*, *Les maisons du monde*, *Cerisiers du japon*, *La ligne verte*, *Les capteurs de rêve...**

De fait, Lauriane puise à la sève de ses propres songes. Chaque soir, elle est ravie de s'endormir pour « rêver sans queue ni tête », à sa convenance. Tout ce qu'elle écarte « dans le réel », revient de nuit pour « travailler dessus. Il n'y a pas de barrières dans le rêve ». Si sa fille pleure, elle craint d'en « rater la fin » ! Au réveil, les rêves risquent de « s'évaporer très vite ». Ce monde nocturne, différent du « quotidien », le complète. Le jour, elle lit un livre, s'arrête sur un paragraphe et laisse la suite « se dérouler » dans sa tête. Elle progresse dans cet aller-retour incessant entre jour et nuit.



Il y a l'ouvrage de Stephen King, *La ligne verte*. Un prisonnier au pouvoir de guérisseur, accusé à tort du meurtre de deux fillettes, est condamné à la chaise électrique. La brodeuse déroule des bobines de fils de cuivre pour symboliser cette peine. Dans sa *Spring storm* (tempête de printemps), elle est au Japon sous des cerisiers en fleurs aux pétales tourbillonnants. Il y a des étoiles dans son travail, parfois orange dans le ciel bleu ancien. Elle invente une *Voie lactée* : sur un thermocollant double face, elle aligne ses mots favoris : « câliner, rêver, adorer, aimer, coudre, connaître, rêver, toucher, bricoler, réfléchir. Suivez votre bonne étoile ». Pour le dernier concours sur les Grands Maîtres, elle

choisit Mucha « qui dure avec le temps ». Elle veut faire un Mucha à sa « sauce » avec une prolifération d'étoiles, de végétaux, mélangeant verticalité et rondeur.

Attention, Lauriane ne s'arrêtera pas là. Elle veut créer des vêtements pour bébé dans de beaux tissus. Le projet monte en elle, lentement. Patience !

Jane Hervé

*Nom que les Amérindiens donnent au filtre rond (fils, plumes et perles) laissant passer les beaux rêves et bloquant les cauchemars.

**Barjavel, *Le voyageur imprudent*

Elle a tant de pensées qu'elle ne sait par où commencer. Partie avec une idée en tête, elle la retranscrit. Elle élabore un plan de travail détaillé, concevant l'œuvre avant de la broder. Elle va de découverte en découverte. Il y a son histoire préférée, *L'affaire Jane Eyre* de Jasper Fforde. L'héroïne de la brigade littéraire mène une enquête sur le vol de livres, emportés dans un monde différent, un océan d'écrits. Dans sa propre *Mer de textes*, les mots sont « engloutis par la mer ». Sur de longs filaments d'étoffe bigarrée, elle introduit des mots personnels. Ici, Toucher, là Imaginer ; ici Atteindre, là Réaliser. Ils juxtaposent un second récit à la broderie. Elle place même des extraits de livre : « Je ne parviens pas à me saturer des joies du monde, des joies des sens, des joies du cœur** ».

Lauriane expose ses œuvres lors de l'exposition *Brodeuses de Gilles et d'ailleurs (Chine)*, le samedi 20 juin, de 14h à 18h dans l'église Saint-Aignan, lors de la Fête de la Musique.

Au travail en famille

Chaque œuvre compte 180 à 200 heures de travail. Lauriane apprécie la belle lumière du matin, mais sa vie familiale la libère plutôt l'après-midi, puis le soir quand la maisonnée dort. Fiston juge déjà avec pertinence les travaux maternels : « Ça, c'est joli. Ça, trop coloré ». Elle l'a initié aux vraies couleurs (bleu, etc.), puis aux nuances créées avec des pigments américains (rouge, jaune, bleu) après trempage du coton dans le carbonate de sodium. Elle travaille à la machine quand les points exigent la régularité, à la main quand ils peuvent varier.

Les prix de Lauriane

2008, *Premier printemps*, revue Magic patch
2010, *Pour toi*, Magic patch, 2ème prix
2010, *Rêve de fils, rêve de filles*, 3ème prix du concours Pour l'amour du fil
2011, *Abysses*, Finaliste du concours Pour l'amour du fil
2012, *Maisons du monde*, Finaliste du concours Pour l'amour du fil
2012, *Passiflora*, Prix du Jury à l'Open European Quilt Championships, Pays-Bas
2013 et 2014, Finaliste du concours OEQC avec *Spring storm* et *Dreamcatcher*

Episode 2 : Je m'appelle Lucky (suite)

Moi, Lucky, j'ai vu disparaître mes frères et sœurs et cousins, tous emportés par un corbeau ou une buse ou une maladie. Des fous, ces cousins ! Une semaine après leur naissance, ils barbotaient déjà dans l'océan du ru Radon. Fiers et inconscient, ils ont pris froid la nuit, au mois d'août. Seuls ceux qui ont su s'agglutiner et se réchauffer en paquet - les rois des économies d'énergie - ont survécu !

J'étais pourtant plus petite qu'eux. Les grands singes - Raymond et Elaine - inquiets, célébraient chaque jour de ma petite existence comme le dernier ! Un matin, en sautant, j'ai touché le toit de mon palace. Avant, j'étais comme dans la nef de l'église Saint-Aignan. J'ai alors pris une grande décision. Moi aussi, j'allais naviguer sur l'océan radonique ! Il faisait soleil. Des plumes avaient recouvert mon duvet. J'étais devenu étanche. J'ai plongé, tremblant d'excitation. Trop génial ! Je me déplaçais sur l'eau avec grâce et rapidité.



Elaine et son canard

Finie, la démarche claudicante qui faisait rire les grands singes. La nuit tombée, je continuais mes longueurs de bassin avec les autres canards ! Trop cool ! Soudain je suis pris dans un faisceau de lampe des singes garde-côtes : « Lucky, arrêtez de nager et rejoignez la berge ! ». Je m'exécute, fier de moi mais un peu penaud. Je suis renvoyé dans ma cage. Ce petit jeu a duré 3 ou 4 nuits. Puis j'ai mis au point ma stratégie d'évasion ! Une nuit, je me glisse parmi les autres palmipèdes. Ni vu ni connu. Lorsque les garde-côtes sont venus me chercher, je n'ai pas bougé. Quand la fouille méthodique à la lampe a commencé, tous les palmipèdes, effrayés par l'attaque d'un éventuel renard, ont plongé dans l'eau noire du bief. Moi aussi. Quelle pagaille ! Les garde-côtes ont renoncé. Depuis, je passe mes soirées à la belle étoile !

Le matin, je me fraye un passage parmi les palmipèdes rassemblés devant la porte (coqs, poules et poussins), « Place, laissez-moi passer, c'est pour une urgence ! ». Je vais prendre mon petit-déjeuner chez les singes. Je pénètre dans le salon et fonce vers la cuisine vers ma tranche de pain. Mon 5 étoiles est désormais vide !

Depuis j'ai découvert la plongée sous-marine, l'apnée, le *bronzing*... Vive les vacances et le farniente. Je côtoie d'autres canards de Barbarie ou ...sauvages. Je suis différent, mais respecté. Hier en étirant mes ailes, j'ai vu que mes plumes rémiges poussaient. Je serai bientôt capable de voler : « Moi Lucky, star des airs » !

Raymond Baldy

Les bancs du cinéma de Gilles

Pourquoi ai-je été intriguée par ces deux sortes de bancs, regroupés dans un dépôt gillois. Ils me parlaient. D'où venaient-ils ? Probablement du seul lieu de regroupement festif : le cinéma qui servait jadis de salle de bal ou de concert. Il était situé le long de la grande rue, sous la Cour du péage, contigu à l'un des bistrot du village. Il y avait même devant une pompe à essence ! Seules les cartes postales anciennes en témoignent encore.



Bancs à clous

A bien les observer, ces bancs rescapés étaient fort différents. Ils représentaient deux époques et deux approches distinctes du bois, de la nature, du travail artisanal. Deux idées du village sans doute. Les plus anciens étaient en peuplier léger, arbre qui plie avec le vent. Leurs pieds étaient faciles à clouer au siège. Leurs parements proposaient une volute discrète à fin décorative. Ils révélaient l'attention de l'artisan exprimant, dans leur soin rustique, une certaine idée du bonheur. Les plus récents, eux, étaient en sapin lourd plus grossier, teints en roux. Leurs pieds, visés avec des vis en croix, impliquaient un geste autre d'un artisan moderne plus pressé. Leur parement épais était réduit à une plaque arrondie assez mastoc. Ces derniers, plus fonctionnel, marquaient la seule volonté de résistance et de solidité.



Bancs à vis

Tous témoignaient pourtant d'un passé collectif, d'une façon de vivre ensemble !

Aujourd'hui, la communauté leur préfère des chaises ou fauteuils individuels. Leur siège, moulé en creux ou rembourré en relief, s'avère plus confortable pour les fessiers. Ces remplaçants du banc révèlent notre goût d'indépendance. Une autre société, somme toute. Les fesses y sont à l'aise, mais qu'en est-il des âmes ?

Jane Hervé

Les plantes sauvages au jardin



Pavot somnifère

Les plantes sauvages ne sont pas toujours disciplinées (c'est pourquoi on les appelle les mauvaises herbes). Elles traversent les clôtures, se mettent dans les moindre fissures du béton, dans les rangs de légumes et au pied des arbres fruitiers. Certaines sont même dites invasives, car elles se ressement si facilement qu'on les retrouve partout. Elles sont souvent détruites manuellement par ceux qui respectent l'environnement, tandis que d'autres les désherbent chimiquement sans discernement.

On peut pourtant laisser certaines d'entre elles prospérer, lorsqu'elles ne dérangent pas. Elles apportent au jardin davantage de biodiversité. Certaines sont comestibles (ortie, consoude, pissenlit mauve, plantain, onagre, mâche sauvage, etc...). D'autres sont très florifères et mellifères, comme les asters, les buddleias. On peut limiter leur propagation en les coupant et se servir du feuillage comme engrais vert (la matière organique contenue dans les feuilles se transforme en humus en se décomposant).

Personnellement, j'aime bien certaines plantes qui se ressement naturellement comme le pavot somnifère (photo 1), la camomille élevée, la bourrache, l'onagre qui fleurit le soir, la chélidoine dans les murs de pierre, le bouillon blanc (photo 2) et l'euphorbe lathyris (photo 3). Elles investissent des lieux où je n'aurais pas pensé à planter : derrière une citerne, devant un tas de compost, etc.

Lorsque nous sommes arrivés à Gilles, j'avais nettoyé un mètre carré de terrain pour y semer des radis. Ceux-ci n'avaient pas levé, mais j'avais à la place un magnifique massif de pavots somnifères (photo 1) !



Euphorbe

Parfois je laisse aussi le bouillon blanc, avec ses superbes grandes feuilles grises et velues, s'installer dans le potager pendant l'hiver (photo 2). La bourrache est aussi très intéressante avec ses fleurs bleues au léger goût d'huître, d'autant plus qu'elle s'arrache très facilement si nécessaire !

On peut aussi laisser quelques carrés ou quelques ronds d'herbes folles autour des arbres et des cercles de primevères, et même des pâquerettes dans la pelouse. La nature ayant horreur du vide, on peut choisir de conserver sur le sol nos plantes sauvages préférées.

Marie-Hélène Quentin



Bouillon blanc

légende

Exposition

Marie-Hélène Quentin est aussi une artiste passionnée. Elle exposera pendant tout le mois de juillet ses peintures, sculptures et œuvres textiles à l'Office de tourisme de Houdan, 4 place de la Tour, Houdan, 78550. Tel : 01 30 59 53 86

Jadis, un nouveau cimetière pour trois dames

Il y a 164 ans, le mercredi 28 mai 1851 à la veille de l'Ascension, Gilles inaugurerait un nouveau cimetière privé. Charles de Ferrières, lors de ses recherches sur cet événement qui transforme le village, a découvert dans les archives paroissiales ce document historique signé par le chanoine-honoraire A. Vilbert à Chartres.

« L'autorisation de l'autorité municipale ayant été préalablement obtenue, nous, chanoine honoraire, secrétaire de l'évêché, spécialement délégué par Mgr l'évêque de Chartres, avons béni un nouveau cimetière situé à l'est sud-est du cimetière* et au chevet de l'église de cette paroisse. Cette propriété particulière de MM. Trippier de la Grange, de l'Espinasse Langeac, Taupin de Bouffé est destinée à devenir sépulture de famille.

Nous avons ensuite procédé à l'exhumation des trois dépouilles mortelles de Dame Anne de Launay, épouse d'Aimé-Gilles Trippier de la Grange, décédée le 13 mai 1827 au château de Vitré ; de Dame Marie Anne-Bonne de la Grange, vicomtesse, épouse de M. Edme-Joseph de l'Espinasse Langeac décédée le lundi 11 février 1850 ; de Demoiselle Marie de Bouffé, fille de M. Adolphe Théophile Tupigny de Bouffé et de Dame Geneviève Valérie Trippier de la Grange, décédée le mardi 11 novembre 1850 à Orgeval. Elles avaient été inhumées précédemment dans le cimetière de cette paroisse. Nous les avons inhumées dans le dit cimetière particulier en présence d'Ambroise Laroche, Jean-Baptiste Marin Huet, Jacques Marin Huet, Louis Auber, qui ont signé avec nous le présent acte. Signé : le chanoine honoraire A. Vilbert. »

*Le cimetière communal était alors situé autour de l'église.



Derrière la 4CV,
le buisson
du vieux cimetière

Le courrier des lecteurs

NOUVEAU !

Votre journal municipal, Le Tambour du Radon a désormais une adresse mail, à laquelle vous pouvez nous adresser vos courriers, remarques, suggestions, compliments éventuels :

tambourduradon@gmail.com

Ils nous ont écrit :

- Un de nos fervents lecteurs, héros **coquin** du **covoiturage** à la **gilloise**, nous a adressé le courrier suivant. A sa demande, nous le transmettons à ceux qui le transportent.

« Chers Amis du Volant, **cochers** complices des temps modernes !!!

Je commencerai par vous dire merci. Merci de votre **collaboration** à cette quête d'une **communauté** plus **cohérente**. Grâce à vous, à l'heure du **cocorico**, je quitte mon **cocon**. Je grimpe dans vos **coques** métalliques **coquettes** ou **corrodées**, au grand ou petit **coffre**, parfois de **collection** estampillées **Coccinelles**. Grâce à vous, je vais retrouver mes **collègues** de bureau. Le **colibri** * qui me **colle** à la peau, me **communiqu**e un message: **copains**, **copines**, continuons à **coexister** **correctement**, à rire du **comique** de la vie et ne jamais tomber dans un **coma** humain. Encore une fois merci ! »

Romain K.

*Volatile que j'ai choisi dans l'atelier d'écriture de la rédactrice en chef.

Pour découvrir les talents culinaires de ce passager, consultez **<https://www.youtube.com/watch?v=FD-1ANLYwCI>**

- Épuisée de travail ces derniers jours (beaucoup de route, et de vent à destinations), je me pose enfin et me régale des petites histoires gilloises ...L'été à l'île Maurice est précoce. Les flamboyants sont couverts de rouge et les arbres de mangues et de litchis, d'oiseaux et de chauve souris ...Ca piaille dans le jardin. Je retourne à ma lecture du Tambour du Radon. Bravo à tous et en particulier à la chef rédactrice !

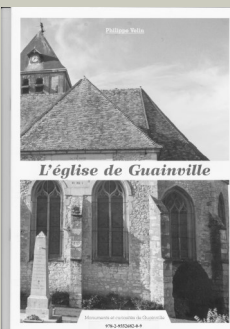
Caroline C., Gilloise en partance

- Le beau diaporama que Charles Gachelin vient de nous envoyer me rappelle à quel point était intéressante l'exposition *Nos ancêtres les poilus*! Bravo encore! Il va sans dire que j'étais ému de voir ma vieille photo de Bernard Chauvin et ses laitues !

Alan R., écrivain et photographe

L'église de Guainville

Philippe Velin, Monuments et curiosités de Guainville



Cette monographie érudite de Philippe Velin met à jour la richesse secrète de l'église de notre village voisin, soutenue par les photos d'Emmanuel Poichotte. Elle conjugue l'histoire d'une culture (cadran solaire marquant la première référence collective aux heures, atelier de vitraux d'Evreux) et d'une religion (divers saints implorés, œuvres des Charitons, chasubles noires évoquant les pestes d'autrefois). Elle chevauche diverses époques : porte principale

de style flamboyant avec gable du XVIème siècle, clé de voute datée de 1773 portant le monogramme inattendu du curé, vitraux du XIXème siècle associant les saints aux donateurs sous forme d'ex-voto, fronton avec blason de la famille des Crève-Cœur qui posséda jadis le château de Vitray. Elle n'oublie pas les anecdotes dont nous sommes si friands (il y avait un chien dévot !) ou les faits énigmatiques (inhumation de 590 enfants, dont 540 ayant été trouvés pendant la période révolutionnaire). Cette recherche à travers le temps et les mœurs constitue une identité villageoise retrouvée : un aller-retour fécond entre le passé et le présent.

Jane Hervé

En vente à la mairie ou au Vieux Château de Guainville, 15 €. Les bénéfices seront versés en vue de la restauration nécessaire de l'église.

- **Colette DAGUET** , le 10 Novembre 2014
- **Patrick RAVÉ** , le 13 Novembre 2014
- **Xavier ARRESTIER** , le 25 Janvier 2015
- **Michel DAIRE** , le 15 Février 2015
- **Françoise DOUTÉ**, née FLANEAU , le 8 Mai 2015, à 61 ans

« Françoise n'aimait pas être mise en avant. Il me revient pourtant de lui dire adieu aujourd'hui à deux titres : comme voisin proche et comme maire de ce village où elle habitait avec son mari, Michel, depuis vingt ans.



Françoise Douté

Françoise était une femme simple, habituée depuis toujours à travailler dur, faisant souvent deux journées en une. Secrétaire médicale à Ivry-la-Bataille, elle était appréciée par ses employeurs et par les patients pour sa discrétion, son dévouement et sa fiabilité. Elle aimait par-dessus tout sa famille : Michel son mari, Mickaël son fils, Barbara sa belle-fille et ses deux petits-enfants Romain et Antonin. Comme Michel et avec lui, elle avait à cœur d'entretenir et embellir sa maison et son jardin.

Dévouée à son village, elle avait été élue *Personnalité de l'année* en 2013 pour sa contribution à la propreté de Gilles. Elle aimait marcher avec son époux. Tous les deux, joignaient alors l'utile à l'agréable, ramassant bouteilles plastiques, canettes et autres déchets jetés sur les bas-côtés de nos routes et rues.

Françoise s'est battue jusqu'au bout contre sa maladie. Elle se battait pour vivre, faire son marché ou ses courses. Elle est venue accomplir son devoir de citoyenne aux dernières élections départementales, tout en profitant des premiers rayons de soleil du printemps. Françoise, tu resteras longtemps dans le cœur de ceux que tu aimais comme un exemple de courage et de dévouement. Au revoir Françoise »

Michel Malhappe

« Maman, tes petits enfants Romain et Antonin, que tu adorais énormément, t'embrassent très fort. Repose en paix »

son fils Mickaël et son mari Michel

Michel Douté et son fils remercient ceux qui les ont soutenus et ceux qui n'ont pas pu venir mais ont pensé à eux. Ils remercient aussi son médecin le docteur Pertel, son infirmière Lydia et le professeur Moldovan, oncologue à Rouen. Tous ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour vaincre la maladie.

Le registre de condoléances n'a pas pu recueillir les noms au cimetière de Neauphlette, mais votre présence a été d'un réel réconfort.

- **Aurélien AVRIL** , le 14 Mai 2015

« Avant tout, Aurélien aimait la vie. Aurélien aimait Barbara, Troll son chien, sa famille, sa belle-famille, et ses potes. Il aimait le ciel, le feu, la terre et le soleil. Aurélien aimait la forge et tous ses amis forgerons. Aurélien aimait faire la fête. Il était courageux, reconnaissant, fier de nous, fier de vous. Aurélien aimait défier avec inconscience la mort parce qu'il ne la connaissait pas. Et nous, on aime Aurélien pour tout cela. »

Nataly et Pascal, ses parents



Aurélien Avril

« Maintenant que tu fais partie des quatre éléments, des particules de l'univers, Fais souffler le vent Vole au-dessus des océans Sautte au-dessus des montagnes Maintenant Profite du feu Voyage sous la terre Et surtout, danse sur les nuages, sous la pluie, danse mon frère Je t'aime, ta sœur qui est si fière de ce que tu es. »

Coline, sa sœur

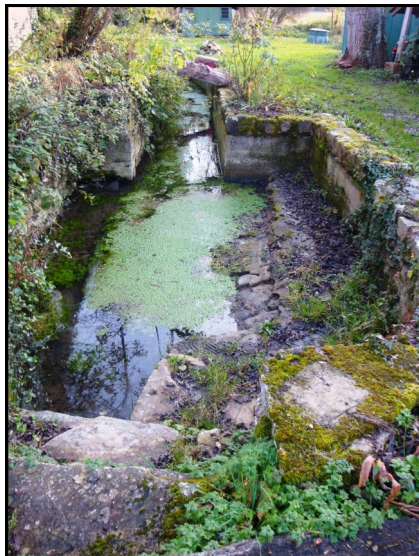
« Ceux qui avancent vers la lumière, le font par l'obscur. Ceux qui évoluent, le font avec des retours en arrière. L'action la plus haute, s'appuie sur le vide. L'ombre est un repère, elle signale le soleil. La terre est ferme, le ciel vaste. La vie n'est pas un obstacle entre la terre et le ciel. C'est un pont entre les deux. Il existe toutes sortes de ponts, mais aucun d'entre eux n'est privé d'embûche, et tous ont une fin ; menant vers l'éternel. Aujourd'hui, il faut vivre. Continuer de vivre avec tout ce qu'Aurélien nous a donné, joies, peurs, sourires, cicatrices ... Il n'y a rien que nous puissions faire, tous réunis ici, face au vide. Alors nous ne changerons rien. Il nous faut vivre, plus que jamais, et fêter sa mémoire dans la joie et la sérénité. »

Camille, son frère

« Te voilà désormais vraiment partis frangin J'espère que, où tu es, cette nouvelle vie te plait. Ne t'inquiète pas : je serai là toute la vie pour parler de toi comme un superbe bonhomme, un mec, un homme, un frère extraordinaire... Je ne t'oublierai jamais tu peux en être sûr et certain. »

Charly, son frère

La famille d'Aurélien tient à remercier tous ceux qui les ont entourés et continuent de leur apporter soutien et amitié.



- 1) 3 rue Mouillée
- 2) 31 grand-rue
- 3) 12 rue de Vitray
- 4) 2 rue de la
Correspondance

Voici un **mot-index** qui désigne un métier auquel nous faisons tous appel pour nous protéger des risques :

Eure

ISTOIR

Réponse : c'est l'expression « Une histoire sans queue ni tête ». En effet, le mot histoire est sans « queue » (la dernière lettre E) et sans « tête » (la première lettre H)



Philippe Gelluck

Commencez par le plier en fer à cheval et donnez un premier coup ; rapprochez ensuite les trois morceaux obtenus comme l'indique notre dessin, et un nouveau coup nous donnera les sept morceaux demandés.

Photos : Elaine Baldy, Sarah Barbey, Jane Hervé, Marie-Claude Malhappe, Alain Mascaret, Sylvia Raluy